

Bryson Graham & Cie
COMPTANT ET PRIX FIXE.
LA MAISON
POUR LES
TAPIS.

Tout ce qui a pu être fait de beau, comme genre, nouveauté et coloris, dans les plus grandes fabriques du monde entier, peut se trouver dans ce colossal assortiment.

Pas seulement en tapis, le public trouve une forêt de marchandises variées. Nous pouvons surprendre beaucoup de monde avec notre assortiment complet de rideaux pour fenêtres, de poles pour rideaux, de tableaux, de miroirs, de marchandises en creux, de nattes en fil de fer, de paillasons en coco, de descentes de lit en tapisserie, de coins de feu en pluche, de moreaux carrés en tapisserie artistique, de bayonnes pour tapis, de hamacs, de lits de camp, de tentes, de matelas, de sommiers élastiques, de couvertures, de dessus de lit, de courroies de voiture, de rideaux de dentelle, de portières, de dessus de piano, de tapis en toile pour escaliers, en un mot tout ce que l'on peut imaginairement désirer.

**BOTTINES
ET
SOULIERS**

Tous ceux qui achètent des Malles en portent des souliers, doivent comprendre que c'est leur intérêt de venir visiter notre vaste assortiment de Bottes et de souliers, de Malles et de Valises.

Bryson Graham & Cie
141 - 143 - 148 - 150 - 152 et 154
RUE SPARKS.
Département d'épicerie: 33 & 35
RUE O'CONNOR.
OTTAWA.

Bryson Graham & Cie
Chemin de fer
OTTAWA et GATINEAU VALLEY

Hauts Nouveautés
Département des Dames
Assortiment complet
Nouveautés du Printemps.
DEPARTEMENT des MESSIEURS.

TWEEDS, SERGES, ETOFFES à
PAROSENS à PRINTEMPS,
VENANT DES MEILLEURES
MANUFACTURES
ANGLAISES, FRANÇAISES, AL-
LEMANDES ET AMERICAINES.
Un tailleur est em-
ployé à l'établissement.
Coupe garantie.
CHAPEAUX!
CHAPEAUX!
Venant d'être reçus.

Un stock considérable de Chapeaux pour Messieurs et Jeunes Garçons dans les derniers goûts. Une spécialité dans les Chapeaux pour les enfants qui feront leur première Communion, depuis 50 cts. et en montant.

Une visite est sollicitée
AU MAGASIN POPULAIRE DE
P. E. CARON & Frères
Nos 114 et 116 rue Principale
HULL.

Actualités.

L'élection de M. MacLean est contestée.

L'honorable M. C. H. Tupper séjournera en Angleterre environ trois mois.

Depuis dix ans, le gouvernement fédéral a retiré \$8,305,939 de la vente des terres publiques.

La convention de l'Union Typographique Internationale aura lieu l'an prochain à Chicago.

La clôture officielle de la session de la législature de Québec, a eu lieu aujourd'hui, à trois heures. Plusieurs députés étaient déjà partis.

Les six articles du bill ministériel concernant la représentation de Montréal, ont été adoptés en comité général, aux Communes.

Il y avait l'an dernier dans les régions d'Alberta et d'Assiniboia, au Nord-Ouest, 121,116 têtes de bétail, 16,463 chevaux et 61,491 moutons.

M. Fitzpatrick a donné la note juste à l'assemblée législative, quand il a dit que la responsabilité des nouvelles taxes devait peser sur le gouvernement Mercier.

On annonce la mort du Dr Josias Brigham, de Philipsburg. Le défunt était âgé de 74 ans: il a été député du comté de Missisquoi, à la législature provinciale.

Trois sièges sont encore vacants à la chambre des Communes: ce sont ceux de Pontiac, de Chicoutimi et Saguenay, dans la province de Québec, et de Marquette, dans la province de Manitoba.

Les dépêches de Winnipeg, annoncent que les élections générales dans la province du Manitoba auront lieu le 22 juillet.

M. Greenway, et ses ministres feront, dit-on, des efforts désespérés pour se maintenir à flot.

On assure d'un autre côté que l'opposition est bien organisée et qu'elle va faire une rude bataille.

On mande de Londres que les exportations de l'Angleterre au Canada ont diminué de 8 par cent durant le mois de mai dernier et de 5 pour cent durant les cinq derniers mois.

Les importations du Canada en Angleterre ont augmenté de 3 pour cent durant le mois de mai et de 30 pour cent durant les cinq derniers mois.

Les organes de la clique ont l'audace de prétendre que le gouvernement provincial de Québec n'opère réellement pas d'économies. Il ne faut s'étonner de rien avec ces gens-là qui ont fait divorce, la vérité et la bonne foi. Ne pouvant plus se gorger aux dépens du public, ils essaient du mensonge pour ne pas crever absolument de faim. Seul métier qui leur convienne.

Deux navires français viendront à Québec au mois d'août prochain.

Vers le 10 août, on pourra voir remontant le fleuve, l'"Aréthuse" et le Hussard.

L'"Aréthuse" est le navire commandant de la division légère de l'Atlantique. Il porte le pavillon du contre-amiral, le marquis de Libran.

Le marquis était autrefois officier à bord de "La Floré" amiral Lacombe, lorsqu'elle visita Québec.

Un malheur n'arrive pas seul. Voilà sans doute ce que doit se dire M. Blaine. Depuis des années, il est affligé de malheurs domestiques, et le divorce de l'un de ses fils a causé beaucoup de scandale. Lui-même est atteint par une maladie qu'il dissimule autant que possible, mais qui le fait souffrir tout de même. Sa retraite du cabinet lui a valu d'amères critiques dans la presse comme, dans la société, et sa défaite de Minneapolis l'humilie davantage encore et le relègue dans la vie privée. Enfin à toutes ces amertumes est venue s'ajouter la mort subite de son fils favori sur lequel il fondait les plus belles espérances.

**La Saint-Jean-Baptiste
A HULL.**

C'est dimanche prochain, le 26 juin courant, que la population éminemment patriotique et chrétienne de Hull, est appelée à célébrer avec éclat sa belle fête nationale.

Elle saura faire son devoir.

Inutile de rappeler à chacun de ses enfants ce qu'il a à faire en ce beau jour solennel pour célébrer dignement cette fameuse journée. Pas un ne manquera d'aller avec empressement et bonheur prendre sa place dans les rangs de la procession et de se rendre à l'église pour implorer sur notre race privilégiée les divines bénédictions du Très-Haut.

Tous les cœurs battront à l'unisson ce jour-là et déborderont des sentiments les plus purs et les plus élevés, nous en sommes sûrs!

Les canadiens-français n'ignorent pas que la date de leur fête est un jour à jamais mémorable que tout cœur de patriote ne peut oublier, ni voir venir sans sentir toutes les fibres de son être tressaillir de joie et d'allégresse.

C'est ordinairement à cette époque que l'on entend de nouveau réécouter l'épopée nationale, que l'on fait revivre les mâles vertus de nos ancêtres et qu'on nous raconte en termes éloquentes et pleins d'enthousiasme, ce qu'ont été les nôtres dans le passé et ce que l'on attend de nous dans l'avenir.

Bon sang ne ment pas! Les grandes pages de notre glorieuse histoire revivent de nouveau à nos yeux!

Les vertus antiques de nos pères, ainsi que leur dévouement nous sont retracés pour nous fortifier dans le présent et nous encourager à les suivre dans les lumineux sillons qu'ils nous ont tracés.

Ce qu'ils étaient hier, nous le serons demain!

La foi, l'autel, l'amour du sol natal, l'abnégation, le patriotisme le plus épuré, la loyauté la plus grande, l'héroïsme et le dévouement viennent se fusionner, en ce grand jour, en un tout merveilleux.

Nous voyons défiler dans notre imagination ravie le passé le plus émouvant qu'aucune nation au monde ait jamais pu envier aux générations englouties dans le néant des siècles endormis pour orner comme nous son glorieux blason, enrichir son écin national et rehausser sa grandiose histoire aux annales sans pareilles.

"O nation canadienne, aimée et bénie de Dieu, n'as-tu pas toujours été la terre trois fois sainte, le neuple sans peur et sans reproche?"

Avec quel bonheur, tous les ans, voyons-nous briller l'aurore de ce pieux anniversaire de la St Jean-Baptiste où la foi et le patriotisme se confondent ensemble!

Ainsi donc, que dimanche prochain, chacun de nous accoure se ranger sous nos bannières et prouve par une démonstration imposante et nombreuse que nous sommes toujours prêts à défendre notre foi, notre langue et nos chères institutions!

M. Tétreau de retour.

Notre infatigable député et sa digne épouse sont de retour parmi nous. M. Tétreau, malgré les nombreux travaux législatifs auxquels il vient de prendre part, jouit comparativement d'une bonne santé. Sa charmante dame semble très bien aussi, les voyages seuls l'ont un peu fatiguée.

Quoique la chaleur ait été tropicale et insupportable ces derniers temps, notre zélé et dévoué représentant assistait souvent à Québec, à trois séances législatives ou de comité, par jour. Négligent sa santé, l'intérêt pur et simple de ses commettants le guidait.

Nous aurons bientôt à revenir sur les nombreux et sérieux services que M. Tétreau a déjà rendus au comté depuis le peu de temps qu'il le représente, durant cette session si féconde en bons résultats.

La Lutte à Pontiac

La campagne électorale se poursuit très activement à Pontiac, depuis plusieurs jours.

Ce comté, constamment fidèle à la politique conservatrice, depuis la confédération, est passé à l'opposition, aux élections générales de 1891, à cause de la division de notre parti. M. Murray, le candidat libéral, fut élu, parce qu'il y avait deux candidats conservateurs sur les rangs, MM. Bryson et McLean. En réunissant les votes conservateurs de M. Bryson et de McLean, le candidat libéral, M. Murray, était en minorité de 482.

Dans cette élection partielle, le parti conservateur est de nouveau uni à Pontiac. M. McLean appuie le candidat ministériel, M. Bryson, de toutes ses forces et de sa grande influence.

Une autre cause avait aussi contribué au succès du candidat libéral, le 5 mars 1891. Le comté de Pontiac est l'un de ceux où le gouvernement Mercier a le plus pratiqué la corruption, depuis deux ou trois ans. Heureusement, cette influence criminelle ne s'exercera pas cette fois à Pontiac.

La nomination des candidats, M. Bryson, conservateur, et M. Murray, libéral, a eu lieu à Bryson mardi dernier. Plusieurs orateurs des deux partis y assistaient. La joute oratoire a été convenable et très intéressante. Les deux tiers de l'assemblée étaient en faveur de M. Bryson.

Du côté conservateur, M. Bryson, candidat, et MM. Poupore, McLean, Cochran, Desjardins, député de l'Islet, ont adressé la parole.

Du côté libéral ont parlé, M. Murray, candidat, et MM. Gillies, Fraser, Delisle.

M. Desjardins, qui prend une part très active dans cette lutte importante, a parlé en anglais et en français, les Canadiens-français de Pontiac étant largement représentés dans l'assemblée qui se composait de plus de deux mille personnes.

Le succès de la journée a été remporté par le candidat et les orateurs conservateurs, qui ont eu facilement raison des arguments boiteux de leurs adversaires.

Toutes les nouvelles que nous recevons de Pontiac sont très favorables au candidat ministériel. L'opposition peut se préparer à enregistrer une nouvelle défaite.

**COUR D'ASSISES
D'AYLMER.**

Paquin de nouveau à la barre.

Nos lecteurs savent déjà que le nouveau procès de Paquin a commencé lundi dernier, devant un nouveau jury, le premier n'ayant pu rapporter aucun verdict.

L'audition des témoins et les plaidoiries ont duré deux jours. Ce n'est que mardi, à 5 heures quarante p. m., que les jurés sont rentrés dans leur salle de délibérations. A deux reprises différentes dans la soirée, on leur demanda s'ils étaient tombés d'accord sur un verdict. Sur leur réponse négative, Son Honneur les fit renfermer de nouveau à 8 heures du soir jusqu'au lendemain matin, à dix heures.

A ce moment, on n'était pas encore tombé d'accord sur aucun verdict. Voyant cela, le juge déchargea le jury.

Un troisième fut formé ensuite et assermenté. Les trois autres accusations contre Paquin furent appelées.

La Couronne refusant de fournir des preuves à l'appui de ces trois dernières qui pesaient sur le prisonnier, les jurés rendirent alors conformément à la loi un verdict de non-coupable.

En conséquence, Son Honneur renvoya le prisonnier en prison pour y attendre son nouveau procès devant les assises criminelles du mois de décembre prochain. Pourtant le prisonnier sera admis à caution aux conditions suivantes: un cautionnement de \$1000 et deux autres de \$500 chacun.

Quoique la tâche eût été bien ingrate pour la défense, le malheureux Paquin peut remercier la Providence qui ne l'a pas oublié dans sa triste position, car les brillants avocats qui ont pris la parole pour le défendre et essayer de l'arracher

des mains de la justice, ont fait preuve du plus beau talent oratoire et des connaissances les plus étendues. Ils ont discuté avec un rare bonheur tous les points techniques de la loi et ont interprété heureusement tout ce qui pouvait plaider en faveur de l'accusé. Leur péroraison a été magnifique et nous ne sommes pas étonné qu'après de si chaleureuses paroles et un appel si pathétique et si touchant au jury, le doute eût pu germer dans l'esprit de plus d'un des membres qui composaient ce dernier.

La réputation de MM. L. N. Champagne et T. P. Foran n'est plus à faire, leurs profondes connaissances juridiques sont de notoriété publique, mais quand même, c'est un juste et mérité succès à ajouter à ceux qu'ils ont déjà remportés.

M. J. M. McDougall, qui représentait la Couronne, s'est montré de son côté, à la hauteur de sa réputation et a mené les poursuites en juriste consommé.

Malheureusement, Son Honneur, le juge Malhot, était si convaincu de la culpabilité de l'accusé, qu'il n'a pu faire autrement que de dire aux jurés qu'il croyait dans son âme et conscience Paquin fautif, sa culpabilité n'offrant aucun doute. La jeunesse du prisonnier, la pitié que ce dernier pouvait inspirer, le désespoir dans lequel se trouvaient plongées deux familles, à un certain point, pouvaient plaider en faveur d'un malheureux jeune homme, mais la justice immuable avant tout, devait faire taire leurs cœurs, primer toutes les considérations humaines et exiger d'eux un juste et mérité châtiement.

A côté de la commiseration qu'ils pourraient ressentir pour le prisonnier, ils devaient se rappeler que des femmes étaient restées sans pain, des enfants dénués et privés de tout, durant des saisons rigoureuses, au cœur de l'hiver, par suite de la conduite odieuse du malheureux voleur actuellement devant eux. Les victimes de ce dernier criaient vengeance et justice devait leur être rendue. La faute appelait le châtiement.

Si la liberté était rendue à un individu reconnu coupable du crime reproché à Paquin, ce serait encourager le vol et porter une flagrante atteinte au respect des lois qui nous régissent. Une telle faiblesse de la part du jury est inexcusable dans ces circonstances, car ce serait ouvrir la porte à tous les abus sur une vaste échelle et détruire la confiance publique dans nos institutions. A ce compte, que d'employés pourraient devenir infidèles, voyant de nos jours le relâchement de la justice, ne serait-ce pas à courte échéance la ruine de toutes nos institutions financières, de toute maison de commerce, où la délicatesse, l'honneur et l'intégrité des employés sont nécessaires à leur solide maintien et à leur bon fonctionnement.

Si Paquin est coupable, la société qui a besoin de se protéger, doit sans faiblesse et sans pitié lui faire impunément, et que tout voleur est impitoyablement chassé de son sein.

Hier, dans l'après-midi, Thomas Paquin, le défalcaire du bureau de poste de la ville est sorti de la prison d'Aylmer, sous caution et est retourné dans sa famille. MM. G. Grignon et Leblanc, ce dernier teneur, ont signé chacun un cautionnement de \$500. Paquin lui-même a donné le sien pour \$1,000.

Avec le consentement de l'avocat de la Couronne, le procès de McElroy est renvoyé au prochain terme.

SENTENCES.

Ensuite les prisonniers trouvés coupables par les jurés ont comparu à la barre pour entendre prononcer leur sentence.

Joseph Lemieux, accusé d'assaut indécemment, passera six mois en prison.

Dieudonné Richard, accusé d'assaut simple fera vingt jours de prison.

Les dernières formalités remplies, les jurés ont été remerciés pour leurs services durant le terme qui vient de s'écouler, payés et la Cour s'est ajournée.

AU PUBLIC

M. MOUSSEAU, forgeron, coin des rues du Lac et Principale, invite le public de Hull et des environs à lui accorder une part de patronage.

Ouvrage et réparation en fer de toute sorte exécutés à court délai.

Un forgeron habile pour le ferrage des chevaux a été engagé. Prix modérés

**N'OUBLIEZ PAS
Le nouveau Magasin**

—de—
Marchandises seches
—de—

D. A. Décosse

Coin des rues Principale et de l'Église.

—:—
Toujours en magasin les marchandises les plus nouvelles à des prix extrêmement réduits.

Une visite est sollicitée.
2-5-92-1a.

**ALP. COUTURE
HORLOGER ET BIJOUTIER**

No. 96 rue Principale, Hull.

—:—
L'on trouvera à ce magasin toutes les dernières nouveautés en MONTRES EN OR EN ARGENT, pour dames et messieurs JONES, BAGLES, HORLOGES, LUNETTES. Un choix magnifique d'ARGENTERIE, consistant en MARINADERS, SECRIERS, BEURREIERS, Corbeilles en verre de diverses couleurs, montres sur ARGENT, SETS à dîner, à thé, COFFRETS, COUTILS et FOURBETTES en argent, et le tout vendus à des prix défiant toute compétition. Les sets en or pour Dames et Messieurs sont ce qu'il y a de plus joli. Attention toute spéciale apportée à la réparation des MONTRES, BIJOUTERIE, etc. JONES de MARIAGE faits sur commande. Nous vous recommandons d'aller faire une visite à ce magasin pour vos cadeaux de fêtes et nous vous promettons une satisfaction complète dans l'achat de vos marchandises.

N'oubliez pas l'adresse.
ALP. COUTURE,
2-5-92-6m. No. 96 rue Principale.

"HUB" RESTAURANT

Jos. Gravelle, Prop.
Nos. 103 et 104 rue Principale, HULL.

LIQUEURS, VINS et CIGARES de premier choix. —2-5-92-1a

RESTAURANT "FRONTENAC"

I. DUROCHER, prop.
Coin des rues Chandler et Wellington, Hull.

Le restaurant le plus populaire de ville. Diner à la carte et table d'hôte, à pas à toute heure. Vins, Liqueurs et Cigares de premier choix. Le public est invité à le patroniser. 1-6-92-1a.

MONTREAL HOUSE.

COIN DES RUES
WELLINGTON ET DU PONT, HULL
Pension de première classe.
Le public voyageur trouvera à cet hôtel tout le confort voulu. Bonne cour et écurie à la disposition du public.
DME VVE COALIER DIT NAVION,
Propriétaire. 11 6 92 1a

GLOBE HOTEL.

COIN DES RUES
PRINCIPALE ET DU PONT, HULL.
Cet hôtel a subi des améliorations considérables. Le public trouvera à cet hôtel une table d'hôte, sous la direction habile d'un cuisinier. Chambres confortables.

Les Vins, Liqueurs et Cigares sont de premier choix.
Wm. ANDERSON, Prop.

H. LAROCQUE

—marchand de
Chaussures de choix

Pour
HOMMES FEMMES et ENFANTS.
Une spécialité dans les chaussures fines. Les chaussures achetées sont recousues gratuitement.

H. LAROCQUE,
2-5-92 6m.—No. 88 rue Principale, Hull.

JA. E. LEBLANC

TANNEUR ET SELLIER
coin des rues
WELLINGTON ET DU PONT, HULL.

Ouvrage de commande, une spécialité. Harnais simples et doubles confectionnés avec des matériaux de première classe. Réparages de toutes sortes.

Satisfaction garantie.
4-5-92-6m. Prix modérés.

E. CARRIERE

MARCHAND — EPICIER
coin des rues

VICTORIA ET BRITANNIA
PROVISIONS ET GRAINS.

Seul magasin où les achats s'élevant à \$25.00 donnent droit à un prix en argentierie ou en vaisselle de la valeur de \$3.00. On accorde un escompte de 5 pour cent. 4-5-92-6m.

Ripans Tabules: best liver tonic.

Excursion le 4 juillet prochain.

La société St Vincent de Paul donnera comme d'habitude une grande excursion, le 4 juillet prochain. Comprenant que le public d'Ottawa, de Hull et des environs, désire voir ces excursions variées, celle de cette année aura lieu à Malone, N. Y., la plus jolie ville au nord de l'état de New-York. Un très beau programme d'amusements a été préparé pour la circonstance. La compagnie du Canada Atlantique équipera un train spécial pour cette circonstance. Le prix des billets sera excessivement bas et le public est certain de faire un voyage très agréable.

Que chacun se prépare pour aller à Malone !

A 7 hrs a. m., un train spécial quittera Ottawa. A 8 hrs a. m. partira le train régulier.

Si le nombre des personnes de Hull qui désirent se joindre à cette excursion dépasse le chiffre de vingt (20), un char spécial prendra les excursionnistes aux Flats à 6.30 hrs a. m.

La St-Jean-Baptiste à Ottawa.

La procession a été très belle ce matin. Toutes les rues situées sur le parcours de la procession étaient richement décorées. Mgr Routhier, avec les chanoines Campeau et Plantin, agissant comme diacre et sous-diacre, a chanté la messe et Mgr l'archevêque Duhamel a donné la bénédiction papale. L'assistance qui se pressait dans la cathédrale était très nombreuse et fait honneur à la population canadienne d'Ottawa.

L'énergie président, M. N. Champagne et les membres du comité d'organisation qui ont secondé ce dernier avec tant de succès méritent sincèrement tous les remerciements de leurs compatriotes.

Quelle différence entre cette magnifique célébration religieuse et celle de l'an dernier ! A l'entour de l'ancien président de la Société St-Jean-Baptiste, quel vide ! Quel poignant serrement de cœur n'éprouvait-on pas à la vue de tous ces nombreux bancs restés innocents ! Et pourquoi cela ? A part les enfants des écoles chrétiennes des Frères, on peut compter sur ses doigts les deux ou trois patriotes, agacés par ce jour-là devant le maître-autel.

M. N. Champagne et ses dignes officiers méritent toute la reconnaissance de la population canadienne pour ce grandiose mouvement national et patriotique qu'ils ont provoqué chez leurs compatriotes, leur patriotisme et leur dévouement ont dû être bien flattés et récompensés à la vue de cette nombreuse et imposante phalange qui, à leur appel, est venu se ranger autour d'eux pour célébrer si dignement et avec tant d'enthousiasme ce glorieux anniversaire !

A TRAVERS LA VILLE.

Chemins impraticables.

Les récentes pluies diluviennes de ces derniers temps ont endommagé énormément nos chemins vicinaux. Ces derniers sont dans un état désolant à certains endroits, aux environs de la ville. Quelques-uns même sont impraticables, c'est effrayant. A plusieurs places existent d'énormes trous de trois et quatre pieds de largeur et d'un ou deux de profondeur.

Un beau travail.

M. Beaulieu, artiste peintre, dont les créations artistiques sont si bien appréciées de notre public, amateur du beau et de l'art décoratif, vient de décorer de nouveau le devant du théâtre et de la scène situés dans la salle de la Jeunesse.

Ce nouveau travail dû au pinceau habile de M. Beaulieu lui fait honneur et ne fait qu'ajouter une œuvre de plus aux nombreux travaux qui ont si bien établi sa réputation parmi nous.

Chars électriques.

Les contribuables de Mechanicsville et de Hintonburg se sont réunis dernièrement dans la salle du conseil de cette dernière place et ont décidé d'aller à MM. McPhee, Soper et Brophy qui étaient présents à l'assemblée, de faire circuler leurs chars électriques dans les faubourgs situés à l'ouest d'Ottawa.

A l'unanimité on a voté la motion suivante : " Que le juge Ross et MM. A. Holland, A. Stewart, D. Ladonniere, B. Reid, P. H. Cooley soient nommés membres d'un comité pour aller s'entendre avec un autre comité nommé par le bureau des directeurs de la Compagnie des chars électriques d'Ottawa, afin de préparer de concert un règlement qui devra être soumis à l'approbation du conseil de la dite municipalité, dans le but de la prolongation de la voie des chars électriques dans les places sus-mentionnées."

Ne peut s'empêcher

"Je ne peux m'empêcher," écrit M. Robert George Watts, M. A., M. D., M. R. C. S., Albion House, Quadrand Road, Canonbury, N. London, Angleterre, " de déclarer l'étonnante efficacité de l'Huile St-Jacob, dans les affections de rhumatisme chronique, de goutte sciaticque et de névralgie."

Famille bien éplorée

Encore sous le coup de la profonde douleur d'avoir perdu son fils aîné, âgé de sept ans, il y a quelques jours, l'infortuné M. C. B. Major, avocat de cette ville, vient d'avoir le nouveau malheur de perdre hier soir son second garçon, Joseph Edmond, âgé de six ans.

Devant ces deux tonnes d'anges, à peine refermées, ô pauvre fafrappée si cruellement dans vos affections les plus chères, nous joignons nos larmes aux vôtres et compatissons de tout cœur avec vous dans ce terrible moment d'angoisse et de douleur que vous traversez actuellement dans cette vallée de pleurs !

Une descente par la Police.

Hier après-midi, les constables Daoust et Legault se sont rendus à Ironside, et ont opéré l'arrestation des maîtres et maîtresses de quatre maisons de désordres tenues par Julie Galipeau, Exilda Trépanier, Louis Charrette et sa femme, L. Legault et sa femme. Les prisonniers ont comparu devant le recorder Champagne et ont été condamnés à subir leur procès mardi prochain. Le chef Genest est le plaignant. Ils ont été admis à caution.

Pique-nique.

La brigade du feu Jacques Cartier de la ville donne son pique-nique annuel le jour de la fête du Dominion, au parc Gilmour.

—Le pèlerinage à St Anne de Beauré quittera Ottawa, par la voie du Canada Atlantique, mardi, le cinq juillet, à trois heures p. m. Prix du passage, aller et retour à la bonne Ste Anne, \$3.50. Les billets seront bons pour s'ajourner 8 jours à Québec, moyennant \$5.00, 8 jours à Montréal \$4.00. On peut obtenir des billets, en s'adressant au chanoine McCarthy, église Ste Brigitte.

VOILAILE.

Le Rév. T. S. Brooke, pasteur de l'église presbytérienne centrale, Clarksburg, W. Va., U. S. A., dit : " J'ai saturé un morceau de pain, de la grosseur de l'extrémité de votre pouce, avec de l'Huile St Jacob et l'ai forcé à entrer dans le gosier d'un poulet, qui succombait aux dernières atteintes de la maladie. J'ai renouvelé la dose immédiatement, et au bout d'une demi-heure il mangeait carrément. Le jour suivant, j'ai renouvelé la dose et le quatrième jour. En moins d'une semaine, il était mieux que jamais. Trouvant que tous mes poulets étaient atteints, je les ai renfermés dans le poulailler et ne leur ai rien donné à manger jusqu'à deux heures, p. m. Ensuite, j'ai préparé un peu de pâte de farine de maïs, à laquelle j'ai ajouté assez d'Huile de St Jacob, pour la laisser sentir fortement et ne leur ai rien donné d'autre, sinon beaucoup d'eau fraîche ; aussitôt ils mangent le tout. Ensuite je les ai lâchés. Alors j'ai répété cette opération sur les deux jours pendant une semaine. Jamais je n'ai revu depuis aucune trace de choléra et mes poules ont joui d'une meilleure santé que jamais auparavant." Tous ceux qui élèvent des poules usent ce remède.

Le seul changement dans la qualité que l'on trouvera toujours dans le "Myrtle Navy" est les différents degrés de suc que ce tabac contient. Le tabac est toujours prêt à absorber le suc et dans quelques rares changements de température, il peut devenir trop humide ou trop sec, pour plaire au goût de chacun. Ceci est de peu d'importance, cependant, car la qualité essentielle du tabac n'est jamais changée. Sa combustion est un peu plus lente ou plus rapide d'après le degré d'humidité, c'est tout. Plus noire est la palette de tabac, plus grande est l'humidité et beaucoup de fumeurs préfèrent la noire. Dans chaque boîte, cependant, on peut trouver à son choix et à son goût.

GRANDE CELEBRATION

FETE NATIONALE A PAPINEAUVILLE

Mercredi, 29 Juin 1892.

Courses, Jeux Athlétiques, Procession, Amusements de tous genres.

Excursions par le C. P. R. et "l'Empress". Des arrangements ont été faits avec le C. P. R. et le Steamer "Empress" qui transporteront les excursionnistes à des prix à la portée de tout le monde.

Colonne F. X. Martin

Vente Speciale

POUR
CETTE SEMAINE

500 Parapluies

—ET—
PARASOLS

500 Circulaires

CHAMBRES CHALIS.

F.-X. MARTIN,

Nos. 110 et 112 rue Principale HULL.

Lavigne & Cie

préviennent leur nombreuse clientèle qu'ils viennent d'acheter, à des prix excessivement rares de BON MARCHÉ le bon marché de leurs

H.F. BEDARD

l'assortiment complet de ce dernier en

Chapeaux, Hards Faites et Valises.

Ces messieurs défont toute concurrence pour le bon goût, la qualité des marchandises, le fini du travail, et le bon marché de leurs

LES HABILLEMENTS DE McNEIL
SONT LES MEILLEURS. ESSAYEZ-LES.
203, RUE SPARKS, OTTAWA.



Grande Célébration
DE LA FÊTE
St - Jean - Baptiste
SOUS LES AUSPICES DE LA
Société St-Jean-Baptiste de Hull.

PROGRAMME DE LA FÊTE.

A 8 hrs. a. m., réunion à la Salle St-Joseph, de toutes les sociétés sœurs de Hull, Ottawa, Aylmer, Gatineau et autres sociétés invitées. Départ de la salle St-Joseph, à 8 1/2 heures précises. Une messe solennelle sera chantée à 10 heures, à l'église Notre-Dame de Grâce, et le sermon de circonstance sera donné par un prédicateur étranger.

PARGOURS DE LA PROCESSION.

Avant la messe, par les rues Principale, Lac, Albert, Alma à l'Eglise.

Après la messe, par les rues Victoria, Charles, Pont, Wright, Pitt, Head, Brewery, Wellington, Eglise, Principale jusqu'à la Salle St-Joseph où des discours seront prononcés par des orateurs étrangers.

ORDRE DE LA PROCESSION.

Sous la direction des Commissaires Ordinateurs L. N. Dorion, Président, Pierre Caze, Jos. Petit, A. Earight, Jos. Vaillancour.

- 1—Un Maréchal.
- 2—Drapeaux Canadiens-français.
- 3—La Calvaclade.
- 4—La Bande de la Cité.
- 5—Les Frères des écoles chrétiennes avec leurs élèves.
- 6—Club de Base-Ball en costume.
- 7—Club de Raquettes.
- 8—Société des Barbiers.
- 9—Les Forestiers Catholiques de Hull, d'Ottawa et de Buckingham.
- 10—La C. M. B. A. de Hull, d'Ottawa et des environs.
- 11—La société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.
- 12—La société St-Louis d'Ottawa.
- 13—La société St-Antoine de Padoue d'Ottawa.
- 14—La société St-Pierre d'Ottawa.
- 15—L'Union St-Thomas d'Ottawa.
- 16—L'Union St-Joseph d'Ottawa.
- 17—Société St-Jean-Baptiste d'Aylmer.
- 18—Société St-Jean-Baptiste des Chaudières.
- 19—Société St-Jean-Baptiste de la Pointe à Gatineau.
- 20—L'Union Musicale.
- 21—L'Union St-Thomas de Hull.
- 22—L'Union St-Joseph de Hull.
- 23—Société St-Jean-Baptiste du Bas du Comté.
- 24—Société St-Jean-Baptiste de Masson.
- 25—Société St-Jean-Baptiste du Haut du comté.
- 26—Son Honneur le maire et MM. les échevins de la corporation de Hull.
- 27—Les Juges.
- 28—Le Barreau.
- 29—Les Médecins.
- 30—Les personnages allégoriques Jacques-Cartier, Champlain, Montcalm, Maisonneuve et le Sauvage.
- 31—Le Petit St-Jean-Baptiste escorté par la compagnie Jacques-Cartier.
- 32—La société St-Jean-Baptiste de Hull.
- 33—Les délégations, les invités, les ex-présidents, le député fédéral, le député provincial, le comité.

LE ROI DES OUBIETTES

Drame en trois actes et un Prologue.

PERSONNAGES.
ENGUERRAND, Comte de Blanquefort.....A. CARON
IVAIN, fils d'Enguerrand.....E. FICHETTE
ROGER, écuyer d'Enguerrand.....D. CAMON
REGINAL, chevalier.....D. CAMON
Le Comte.....H. LYNDON
FOX, allié de Reginal.....D. ROY
BERTRAND, père de Roger.....P. THIBAU
ALI, lieutenant du "Vautour".....A. AUGER
OSWALD, capitaine des gardes de Reginal.....A. ALLARD
DANIEL, jeune paysan du comté de Blanquefort.....A. QUENNEL
GUILLAUME, ouvrier employé au château de Blanquefort.....D. PRUD'HOMME
LOIS.....W. COULOMBE
Soldats de Reginal, Prisonniers des Oubiettes, Matelots africains.

La scène est aux environs de Bordeaux.

A l'occasion de la Fête de St-Jean-Baptiste, le Cercle Dramatique de Hull donnera une seconde représentation du Roi des Oubiettes, tragédie qui a été accueillie avec tant de faveur et si bien appréciée par notre intelligente et sympathique population. Comme un grand nombre des amis du Cercle n'ont pu assister à la première représentation, nous espérons bien les voir le 25 juin à la Salle de l'Encre de la Jeunesse. Pour leur faciliter l'intelligence du drame, nous en donnons une rapide analyse.

TOURS DE FORCE

LOUIS CYR.

Qui donc, en Canada et même dans toute l'Amérique, n'a pas entendu parler de Louis Cyr, dont nous sommes tous si justement fiers ? Louis Cyr, l'Hercule de notre temps, sera au milieu de nous à l'occasion de la Fête St-Jean-Baptiste. Dans l'après-midi, ainsi que nous l'annonçons plus haut, il donnera une représentation dans la cour du Collège des Frères.

F. F. DESJARDINS
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
RUE ALMA, Pres de l'Eglise Catholique
Les Corbillards les plus riches
Les prix les plus bas. 11-5-92-1a

L'histoire ancienne nous parle de Reginal qui condamne au supplice était telle qu'il arrêta un chariot traîné par deux chevaux, de Milton de Crotone dont les exploits sont dans la mémoire de tous ceux qui ont vécu quelque temps dans l'intimité des poètes et des orateurs grecs. Notre LOUIS CYR aurait pu paraître à côté de ces hommes, et même leur disputer le prix avec grande chance de succès. Nous donnons ci-dessous l'énumération de quelques uns de ses tours de force.

Il lève une plate-forme sur laquelle se trouvent 17 hommes.

Il lève de ses deux bras, un poids de 3675 lbs. d'une seule main il élève au-dessus de sa tête, un hâtier pesant 265 lbs.

Il lutte contre deux chevaux tirant en sens contraire et ceux-ci, quoiqu'excités par de vigoureux coups de fouet, sont incapables de lui faire lâcher prise.

Je n'en finirais pas, s'il fallait énumérer tous les tours de force de notre Hercule Canadien.

Que nos concitoyens se rendent donc le dimanche, 26 juin, dans la cour des Frères, et ils assisteront par eux-mêmes, de la vérité de ce que j'avance.

L'entrée n'est que de 10 centims, c'est assez dire qu'on a voulu la rendre accessible à toutes les bourses.

Aussi nous espérons que notre population se fera un plaisir de venir applaudir l'homme le plus fort du monde, et qui plus est, un compatriote.

PROVINCE DE QUÉBEC
District d'Ottawa.
Cour Supérieure.—Aylmer.
(EN VACANCE.)

Le huitième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-douze.

FRANCIS MACKENZIE, de la cité de Montréal, dans le District de Montréal, agent d'assurance.

NAISSANCE

A Hull, le 22 courant, madame L. Z. Trudel, un fils.

Demander.

Le soir à la salle de l'œuvre de la jeunesse.

On pourra voir les devis au département des travaux publics, Ottawa, ainsi qu'au bureau de J. O. Dion, agent Général à St-Hyacinthe, après lundi le 20 juin. L'on ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y sera inscrit, et payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire n'assure de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 13 Juin 1892.

ACTE II. Inquiétudes croissantes de Reginal et condamne au supplice dans le parc. Entrevue du Comte et de Fritz qui sont surpris par Reginal et Fox. Le dégoisement du Comte. Ivain, venu pour embrasser son père, est rejoint par Reginal. "Signe cet écrit ou reçois la mort." Le Comte et Ivain prisonniers. En voulant s'évader, le Comte est précipité sur les rochers.

ACTE III. Le croisement de la fosse. Le serment des Prisonniers. Fritz est jeté dans les Oubiettes dont la trappe est murée. Une résurrection. "A moi, braves enfants des Oubiettes." Le tocsin. Le dernier combat. "Au nom de St-Michel, St-Georges et Montseigneur St-Denis, je vous fais chevalier ; soyez preux, hardi et loyal.

VIVE LA CANADIENNE !

ADMISSION - - - 25 Cts.
SIÈGES RÉSERVÉS - 35 Cts.

PROVINCE DE QUÉBEC
District d'Ottawa.
Cour Supérieure.—Aylmer.
(EN VACANCE.)

Le huitième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-douze.

Demander.

Napoléon Bourgeois, Denis Bourgeois, Junior, Amédée Bourgeois, Isidore Bourgeois, Joseph Bourgeois, Arthur Bourgeois, tous et devant de la ville d'Aylmer, dans le comté et district d'Ottawa, et maintenant de parts inconnus, Dame Annie Bourgeois, épouse de Hilaire Bourgeois de Matawa, dans le district de Nepesin, dans la Province d'Ontario, et le dit Hilaire Blanchet tant personnellement que par autorité sa dite épouse ; Dame Lily Bourgeois épouse de Guillaume Riël, de la cité de Troy, New-York, un des États-Unis, et à la dit Guillaume Riël tant personnellement que par autorité sa dite épouse ; Dame Lavonia Dorion épouse du dit Napoléon Bourgeois, Dame Adèle Nantel épouse du dit Denis Bourgeois, Junior ; et leurs dits époux, tant personnellement que par autorité leurs dites femmes respectivement.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans les deux mois à compter de la date de publication du présent ordre.

C. J. BROOKE, A. DRISCOLL,
Atty for Plif. p. c. s.



On pourra voir les devis au département des travaux publics, Ottawa, ainsi qu'au bureau de J. O. Dion, agent Général à St-Hyacinthe, après lundi le 20 juin. L'on ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y sera inscrit, et payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire n'assure de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 13 Juin 1892.

HISTOIRE D'UN PREUX

NI

Suite

—Hélas! hélas! —Il n'y a qu'un moyen de prévenir cette odieuse trahison, et vous seul, Arthur, pouvez dire s'il m'est permis de l'employer; c'est d'aller trouver le prince et de l'informer franchement de l'usage que l'on fait de ses châteaux.

—Il n'y faut pas songer, répondit Arthur en branlant tristement la tête... cette démarche serait contraire à l'engagement que j'ai pris en votre nom et au mien. Mais, je vous en conjure, n'allez pas au château de Norbelle, n'y allez pas. Souvenez-vous, si vous ne craignez rien pour vous-même, que vous êtes le seul protecteur qui me reste... que sans vous je serais remis aux mains de ce misérable Clarenham... Gaston, persuadez-le.

—Gaston ne me persuadera jamais de déshonorer mes éperons par crainte du danger, répondit Eustache. N'avez-vous donc pas encore étudié les lois de la chevalerie, depuis que vous êtes dans la demeure du prince? Au reste, Arthur, n'oubliez pas le proverbe du vieux Ralph: Celui qui est averti est déjà armé, et pensez que Gaston, l'honnête Ingram et moi nous sommes de force à tenir tête à une douzaine de traîtres. De plus, voyez l'or que l'on vient de me donner pour me permettre de renforcer ma garnison; avec cette somme il me sera facile de trouver quelques hommes honnêtes qui me seront dévoués et qui me défendront... Il faut bien espérer d'ailleurs que nous parviendrons à découvrir cette porte secrète qui donne accès dans le souterrain.

—Et bien! si vous voulez absolument y aller, mon oncle, il faut me prendre avec vous; je pourrai au moins vous aider à chercher la porte, et, en cas d'attaque, je tirerai de l'arbalète; je sais en tirer aussi bien que lord Harry de Lancastre.

—Vous prendre avec moi, mai re Arthur! Mais je n'ai pas le droit d'enlever au prince un petit page; j'ai déjà eu tant de peine d'ailleurs à vous amener jusqu'ici! Et si je vous conduisais dans ce repaire de traîtres, ne serait-ce pas justifier les accusations de Clarenham?

—Oh! elles sont odieuses ces accusations; et songez, cher oncle, que, pendant qu'il répanait contre vous le venin de ses calomnies, j'ai dû rester muet, par respect pour le prince; comme il avait peur d'une enquête, il a poussé l'audace jusqu'à la déconseiller à Mgr de Galles, en prenant pour prétexte le respect qu'il fallait garder au nom de mon père et à votre dignité de chevalier. Oh! puisse notre noble prince ne pas se laisser tromper par ce lâche!

—J'ai le ferme espoir qu'il me sera donné de prouver mon innocence, reprit Eustache. A vingt deux ans, un chevalier a encore le temps de se faire un nom. Je suis déjà connu, grâce à du Guesclin et au prince lui-même, et, si ma réputation a été corrompue par des méchants, je compte bien, avec la protection de Notre-Dame et celle de saint Eustache, lui rendre tout son éclat. Ne vous attris-

tez point à mon sujet, Arthur, mais pensez à ce que le père Cyrille vous a dit touchant les bons et les mauvais rapports. Et maintenant, dites-moi comment vous avez pu venir jusqu'ici.

—La dame... la personne qui m'a averti de ce que l'on prépare contre vous m'a aidé à descendre de la fenêtre jusqu'à la grande gargouille; arrivé là, je me suis accroché aux branches de la vigne qui tapisse le mur, et je me suis laissé glisser ainsi jusque dans la cour, que j'ai réussi à traverser sans être aperçu des écuyers ni des serviteurs; je me suis hasardé sans bruit sur le pont-levis, et, en le quittant, j'ai eu le bonheur de rencontrer John Ingram, qui m'a conduit dans votre maison.

—La dame qui l'a averti? répéta Gaston; nous allons nous mettre l'esprit à la torture pour savoir quelle peut bien être cette dame. Il a failli en dire le nom.

—J'en ai trop dit, interrompit l'enfant tout ému, je vous prie d'oublier mes paroles.

—Taisez-vous, Gaston, dit Eustache, que son œil implorait du regard; de grâce, ne demandez pas à cet enfant de trahir son secret. Et vous, Arthur, y us allez retourner immédiatement au palais.

—Mon oncle, répondit le petit page, ne suis-je donc pas resté ici pour passer la nuit? Voilà huit longs mois que je ne vous ai point vu; c'est à peine si de temps en temps je vous aperçois de loin, du balcon de la princesse, à l'heure où vous vous rendez dans la grande salle, avec les autres chevaliers, pour le dîner. Gardez-moi au moins cette nuit. Voyez comme il fait sombre... il est déjà très tard, et à cette heure-ci les portes du château sont certainement fermées.

—Rien ne me ferait plus de plaisir que de vous avoir auprès de moi, mon cher petit neveu; mais je ne sais vraiment pas de quelle excuse je pourrais me servir pour expliquer votre absence du palais, absence que je ne blâme pas cependant, étant donné le motif qui vous a fait agir.

—C'est la première fois qu'il m'arrive de franchir les portes sans permission, reprit Arthur, bien que lord Harry et lord Thomas Holland m'aient engagé plus d'une fois à le faire comme eux.

—Eh bien, puisqu'il en est ainsi, et qu'il est trop tard, comme vous le dites, pour rentrer ce soir au palais, restez avec nous, et je vous conduirai moi-même demain matin. Je dirai au maître des demoiselles que vous êtes venu me voir, parce que je suis sur le point de partir.

—C'est cela, ce sera bien comme cela. Je pourrais, si je le voulais, retrouver l'endroit où lord Harry a descélé les pierres, et rentrer de grand matin par la fenêtre de l'appartement des pages, avant que le vieux maître Michael de Sancy soit éveillé; mais il me semble qu'il vaut mieux laisser la ruse aux renards, et, bien que je sois sûr d'être puni, si l'on m'aperçoit, rentrer franchement par la porte.

—Vous êtes sûr d'être puni? Votre maître des demoiselles est-il vraiment bien sévère? demanda Gaston.

—Jusqu'à présent il ne l'a pas été beaucoup à mon égard, répondit Arthur, et, si me grande quelquefois, c'est parce que je ne peux pas m'habituer à parler votre langue couramment, maître d'Aubricour; (A continuer)

Exposition de Chicago

NOUVELLES.

Sous les auspices du Bureau des Dames, il vient de se constituer une association dite "Woman's Dormitory Association" dont le but est de fournir un logement confortable et à bon marché aux femmes qui viendraient visiter l'Exposition, et tout particulièrement à celles de la classe ouvrière ou ne disposant que de faibles ressources pécuniaires. A cet effet, l'on élèvera quatre grands hôtels, dont l'un sera situé sur un terrain fourni pour la circonstance par son propriétaire M. George M. Pullman, et situé à deux blocs et demi de l'entrée nord du Jackson Park. Cet hôtel mesurera 450 pieds sur 150 (136x45m) et sera bâti de manière à ne point avoir de chambres obscures. Ces chambres seront de différentes grandeurs et meublées très simplement mais très proprement, et l'hôtel pourra contenir 1,200 personnes. Les emplacements des autres hôtels ne sont pas encore fixés, mais l'on compte que l'on pourra y loger 100,000 femmes pendant la durée de l'Exposition. L'Association a l'intention d'émettre des actions pour une valeur de \$125,000, chaque action valant \$5, et une même personne ne pouvant en posséder pour plus de \$100. L'on pense que tout ce capital sera souscrit par des femmes, et en particulier par des ouvrières, et ces actions seront acceptées comme paiement d'un loyer correspondant à leur valeur, loyer qui a été fixé à 30 cents par jour. La question de la nourriture n'a pas encore été réglée, mais déjà cette institution est à même de présenter aux femmes les plus grand is avantages, en leur permettant de trouver dès leur arrivée dans cette ville, qui sera alors bondée de monde, un logis confortable et sûr. Ces hôtels seront administrés exclusivement par des femmes.

Mme Potter Palmer a résolu—comme complément à l'oeuvre qu'elle avait entreprise en invitant les femmes les plus distinguées d'Europe à former des comités, destinés à coopérer avec le Bureau des Dames—de faire une invitation semblable aux femmes les plus marquantes de l'Amérique du Sud. Ces invitations seront transmises par les soins du "State Department" à Washington. Les invitations envoyées en Europe ont déjà assuré le concours d'un grand nombre de dames y occupant une haute situation.

M. Joaquin B. Calvo, ministre de Costa-Rica à Washington, vient de recevoir du Commissaire Général de ce pays, une lettre disant qu'à la suite du voyage qu'il vient de faire à travers tout le pays, il est persuadé que cette république sera dignement représentée à l'Exposition. Les plans pour l'érection d'un temple Astèque, que le gouvernement de Costa-Rica compte faire élever, sont prêts. Ce palais, qui sera fort beau, sera entouré d'un jardin superbe tout rempli de palmiers, de fougères arborescentes, de "bromillias" de "schilas" et autres plantes des tropiques; l'on y pourra voir aussi, probablement, divers animaux et oiseaux de ce pays. Enfin, une remarquable exposition archéologique complètera cette exposition.

"L'ELECTRIC" CORN SALVE

Fera disparaître vos cors sans douleur. Nous constatons ce fait, sans crainte d'être démenti.

Pourquoi souffrir, quand vous pouvez l'éviter. Rien que 10 cents.

"PLUS DE DYSPESIE"

Ce remède infailible se vend partout, son usage augmente prodigieusement votre estomac, le foie et les rognons.—50 cents.

Dumfries Medecine Co. COOKE & HELMER Agents a Hull

A. PARENT

marchand de PEINTURES, HUILES, VERNIS, VITRES, MASTIC, Etc. TAPISSERIES et RIDEAUX, &c., &c!

Toutes commandes sont exécutées à court délai.

PRIX RÉDUITS.

A. PARENT

Rue Victoria, en face de l'hôtel de ville. HULL. 5-5-92-1a

C'EST POUR RIEN

Du moins ceux qui l'ont essayé s'accordent à le dire.

UN PORTRAIT AU CRAYON avec un magnifique cadre doré très large.

SEULEMENT \$6.

Il s'agit ici d'un portrait de première qualité, comme vous en verrez un échantillon à ma porte, lorsque la température le permettra.

Comme le temps de cette grande réduction est limitée, hâtez-vous d'en profiter. Ce n'est pas tous les jours qu'on vous donnera un portrait de \$10 pour \$6.

Wm CHARRON, Photographe HULL 144, rue Principale.

Epicerie du bon marché

La mieux assortie de Hull

Epicerie, Provisions, Vaisselle, Cigares, Vins et Liqueurs, etc., etc. Fleur, Grains, et Poin.

Venant d'être reçu un stock complet de vaisselle (patrons nouveaux) vendu à bon marché. Une visite est sollicitée. En gros et en détail. Effet liv. à domicile

P. H. CHARRON

Coin des rues Charles et du Pont, Hull. N. B.—Une salle spacieuse à la disposition du Public. 5-5-92-6m.

E. LAMOUREUX, CHARRÉTIER

COIN DES RUES PRINCIPALE ET DU LAC.

Voiture de première classe toujours à la disposition du public le jour et la nuit. PRIX MODÉRÉS. 6-6-92-1a.

Librairie Ste-Anne.

Livres de prières, Chapelets, souvenirs de toutes sortes et articles de piété à la Librairie Ste-Anne.

No. 106 rue Principale, Hull, Dlle ELÉONORE SÉGUIN. 2-5-92-1a.

J. N. FORTIN TABACONISTE

No. 88 RUE MAIN, HULL TABACS, CIGARES, CIGARETTES et PIPES EN GROS ET EN DÉTAIL. Grand étalage de marchandises fraîches et choisies.

FRUITS, CONFISERIES ET PATISSERIES Assortiment très varié.

Commerce du gros et du détail. On apporte une attention spéciale aux commandes transmises par poste. Nos prix sont ceux de Montréal.

J. N. FORTIN, 88 rue Main, Hull

Advertisement for Ripans Tablets with a circular logo and text describing its benefits for various ailments.

Advertisement for NERVE BEANS, describing its benefits for nervous system health.



Table showing arrival and departure times for mail from Hull to various locations like Ottawa, C.P.R., and Aylmer.

Table showing arrival and departure times for mail from Hull to Montreal and other points.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE ET DEPART DES MALLÉS

Table showing arrival and departure times for mail from Hull to Aylmer.

Table showing arrival and departure times for mail from Hull to Ottawa and other points.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

MAJOR & de MARTIGNY

AVOCATS 141, Rue Principale, Hull, P. Q. C.B. MAJOR. CAMILLE de MARTIGNY

AVIS

AVIS est par le présent donné aux personnes endettées envers M. W. O. McKAY, marchand de vin et liqueurs, de la rue Sussex, 450, à Ottawa, que ce dernier vient de céder son commerce à M. D. V. Ranger du Grand Palace Hotel et Albert Allard, ancien employé de la maison Neville et dernièrement avec S. J. Major. M. W. O. McKay, remercie ses anciens clients de leur patronage passé et les prie de vouloir bien régler tous leurs comptes arriérés avec sa maison de commerce, d'ici au premier Juillet prochain.

Ses successeurs s'efforceront de tous jours satisfaire ses anciens clients. W. O. McKay. Ottawa, 1er juin 1892.

DANS LES AFFAIRES

M. A. PETIT, HORLOGER et BIJOUTIER qui vient d'acheter le stock de Madame E. PETIT, dans d'excellentes conditions de Bon Marché, prévient tous les clients de cette maison de commerce si bien connue en ville et aux environs qu'il continuera à faire ses affaires au même endroit que par le passé, 102 RUE PRINCIPALE. On trouvera toujours chez lui un immense nouveau choix de bijoux assortis, du genre le plus nouveau. Toutes les réparations, travaux d'horlogerie, etc., seront faits dans le plus court délai et avec le plus grand soin.

GRANDE VENTE A PRIX RÉDUITS D'ICI A NOUVEL ORDRE. TOUT TRAVAIL GARANTI. Spécialité de jolis présents pour La Première Communion.

T. ST-JEAN

Marchand de Chaussures coin des rues

— ALBERT ET BRITANNIA, HULL —

A toujours en mains un assortiment de CHAUSSURES des plus beaux, des plus variés et des mieux assortis.

C'est la maison de confiance, le rendez-vous populaire pour être bien servi, à des prix qui défient toute concurrence.

PRIX MODÉRÉS, SOLIDITÉ, DURÉE et BON GOUT, sont les qualités de cette maison de commerce.

SPECIALITÉ: Un choix considérable de Souliers pour les joueurs et amateurs du jeu de Crosse. 4-5-92-6m

Avez-vous besoin de PAPIER

Si oui, écrivez pour les prix aux mou lins à papier les plus considérables et les plus parfaits en Canada.

THE E. B. EDDY Co HULL.

11-5-92-1a.

I. DUCHARME

Offre toujours à ses nombreux clients des chaussures de première qualité aux meilleures conditions.

Les commandes sont toujours promptement exécutées et les recommandations faites à bref délai.

200 RUE PRINCIPALE 200 15-5-92-1a.

S. St JEAN

Ferblantier et Plombier

Poseur d'appareils à eau chaude et à vapeur

No. 257 RUE PRINCIPALE, HULL. N. B.—Les commandes sont exécutées à bref délai. Prix modérés.

8-5-92-1a.

Sirop de figuo Laxatif

Le meilleur remède du Printemps

GUERISON CERTAINE ET EFFECTIVE

Préparé par COOKE & HELMER, etc

PARFUMS! PARFUMS! Une spéo-lité. 2-5-92-1a

Ouvrage de fantaisie

—ET— PEINTURE DE FLEURS

Leçons de Peinture:—Matin, de 9.30 hrs. à 12.20. Après midi, de 2 à 5 hrs.

Les élèves prenant l'instruction pendant ces heures recevront 3 heures d'enseignement pour la modique somme de 50 centimes.

Par leçons d'une heure, 25 centimes. 196, RUE PRINCIPALE, HULL. 11-11-92-6m.

Boulangerie Mécanique

MM. EWANS & NESBITT

Désirent informer le public de Hull et des environs qu'ils ont fait l'acquisition de la boulangerie et des pétrins mécaniques de M. Ed. Landry, et qu'ils continueront comme par le passé à exploiter sur une vaste échelle cette industrie si bien connue.

MM. EWANS & NESBITT ont fait subir d'importantes améliorations à leur boulangerie et répondeur avec satisfaction à toutes les pratiques qui voudront bien continuer à leur accorder leur patronage.

EWANS & NESBITT, —130 RUE BREWERY, HULL.— 4-5-92-1a.

D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial.

Auditeur, Comptable, AGENT GÉNÉRAL d'ASSURANCES

Sur la vie, contre le feu et les accidents, Rue Alma. En face de l'Eglise, HULL. 17-92-1a.

Eleveur Chambres Dentales à Hull

Dr B. S. Stackhouse

CHIRURGIEN DENTISTE

Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.

Dents remplacées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther administrés. 17-92-1a.

Dr Alex. OUIMET,

MÉDECIN et CHIRURGIEN,

111, rue Principale, Hull.

Spécialité.—Maladies des femmes et des enfants, etc. 15-92-1a.